

# Les Ecuries des Vallées

## Quelques notions d'éthologie

L'éthologie prend en considération que le cheval est un animal, une espèce, un tout indivisible constitué par des Comportements, des Instincts et un Environnement. Selon la science éthologique, le cheval est un animal herbivore, ongulé, non ruminant, ayant un comportement de type proie.

L'objet d'étude pour les éthologistes est le comportement. Le niveau d'étude, lui, correspond à un individu dans son ensemble qui réagit aux conditions de l'environnement.

### A- Son domaine vital

Les chevaux ont tendance à constituer des zones habituelles où ils réalisent toutes sortes d'activité ; s'alimenter, boire, faire ses crottins, se rouler, se reposer...

Cette zone est le lieu habituel de vie de l'ensemble du groupe qui peut se chevaucher avec des groupes voisins ; attention, cela ne représente pas un territoire.

Des chemins sillonnent l'espace, preuve que les chevaux n'errent pas à l'aventure :

- passages récurrents à certains endroits,
- accès à l'eau,
- accès aux pâtures,
- occupation des lieux dans un rythme routinier,
- endroits susceptibles de servir d'abris contre les insectes, le vent, le soleil.

Les chevaux trient leur nourriture et c'est vital pour eux. Certaines herbes sont laissées à l'état brut alors que d'autres sont rases.

Le territoire est marqué de tas de crottins. Les étalons, par exemple, ont un rituel de marquage et une zone préférentielle qui se constitue par leurs crottins.

Les roulades sont des composantes sociales qui servent à poser l'odeur ainsi qu'à se gratter et faire sécher la sueur.

### B- Son répertoire comportemental

Le répertoire comportemental est l'analyse de l'ensemble des comportements d'un animal. En éthologie équine, cette analyse peut se faire

- soit dans des conditions naturelles, même si certains comportements ne se voient pas toujours comme par exemple les comportements saisonniers. Exemple : la reproduction.
- soit dans des conditions domestiques mais dans ce cas, beaucoup de comportements ne s'expriment pas ou peu.

#### a. Alimentation.

Elle représente 50 à 80% du temps par jour suivant la saison.

Le cheval est un animal de terrain pauvre, opportuniste, il peut manger de tout. Il a besoin d'une grande diversité alimentaire avec herbes, graminées, ronces.

Graminée: Plante de la famille des graminacées. La tige des graminées fournit la paille.

Principales graminées : alfa, avoine, blé, dactyle, orge, pâturin, vulpin.

On préférera des prairies naturelles très bios diversifiées.

Ils savent gérer leur alimentation tant en quantité qu'en qualité et cela est vital pour lui. Incapable de vomir pour des raisons physiologiques, il délaisse les plantes vénéneuses ou les herbes trop riches.

Il boit 40 à 90 litres d'eau par jour selon la saison. La mare ou l'abreuvoir est le point de convergence de tous les déplacements ainsi que pour d'autres espèces.

#### b. Déplacement

Cela représente 75 à 80 % du temps par jour, principalement en mangeant : 13 à 15 heures par jour dont la moitié étant fait la nuit.

Les allures sont lentes ou moyennes. Il se déplace aussi pour observer : encolure mi-haute, oreilles mobiles, pointées, il est curieux du moindre événement qu'il a qualifié de non dangereux. Sinon c'est la fuite rapide au galop.

Le cheval se déplace parce qu'il peut chercher la lumière ou l'ombre mais aussi tout simplement parce qu'il en a besoin : en effet, il ne possède pas de valvule vénale comme l'humain pour faire remonter le sang à la tête. C'est uniquement par le jeu de la pression du sabot exercé sur le sol et qui, ainsi, fait l'effet de pompe que le sang circule en étant renvoyé vers la tête.

#### c. Interaction sociale 5% à 10%

Les chevaux communiquent entre eux par tout un registre de signaux corporels d'intensité variables, allant de la conversation amicale à la menace. Signes amicaux ou d'agressions.

A l'état naturel, le cheval vit en groupe, suivant deux types de structures, à part quelques étalons qui vivent seuls,

- groupes familiaux avec un ou deux étalons et 2, 3 juments
- groupes de célibataires : essentiellement des groupes de mâles.

Pour le cheval, il semble bien essentiel de vivre en groupe. Ce besoin de vivre en groupe ne s'exprime pas de façon marquée.

Etre à côté d'un autre est déjà une marque de relation sociale. Le plus souvent, sur des groupes stables, on voit très très peu de choses. Simplement, pour eux, le simple fait d'être à côté d'un congénère est un marqueur les plus importants de l'organisation sociale.

En fait, les affinités entre individus se traduisent non pas tant par des interactions à proprement parler, mais par une proximité spatiale et par le temps passé dans cette proximité.

Occasionnellement, il y a des interactions.

Par exemple, au moment de la mue, ou il y a augmentation de grattages mutuels en même temps que l'élimination des poils, massages...mais globalement, il y a peu de contacts physiques.

Il y a quelques incitations aux jeux, mais qui seront de plus en plus rares quand on va vers l'âge adulte. Faire la course à plusieurs constitue un jeu tout de même assez fréquent.

Quand il est stable, quelques menaces subtiles suffisent à régir la vie de groupe.

En condition domestique, on peut voir une augmentation des interactions sociales dans des conditions particulières :

- des groupes instables

- des groupes en cours de formation ou les animaux se connaissent peu et établissent le statut de chacun.
- Quand on modifie le groupe de place ou qu'en on modifie les conditions dans lesquelles ils vivent.
- Quand on place un élément perturbateur dans le groupe.

Comportement de jeux : il faut savoir que les jeux sont plus fréquents chez les poulains et notamment chez les jeunes mâles. La tendance à jouer baisse avec l'âge mais c'est une activité fréquente dans les groupes d'adultes. Dans les conditions domestiques, ils jouent plus car ils ont moins l'opportunité de passer leurs temps à leurs activités favorites = manger et se reposer.

#### d- Maintenance

Elle peut-être individuelle ou en binôme. Elle représente 15%.

Elle consiste à avoir et à maintenir une position hiérarchique.

Le défi et la menace précisent les positions hiérarchiques, ce comportement peut prendre des formes diverses :

- grooming
- mordillements
- poussée de la tête et du corps
- jusqu'à la franche ruade, au coup de sabot dévastateur.

#### e- Le repos : 25 % par jour.

Le cheval présente différentes postures pour le repos et le sommeil. L'attitude bien connue est:

- debout, le plus souvent sur 3 pieds, l'encolure un peu basse,
- couché sur le côté,
- couché en position sternale ; sur le poitrail.

Dans les trois cas, il est en simple somnolence ou en réel sommeil si les yeux sont fermés. Même s'il tressaille, secoue la queue, bouge la tête, il n'en a pas conscience ; il dort.

Il y a la possibilité qu'il soit dans un sommeil paradoxal quand il est couché sur le côté : on peut voir des mouvements rapides des yeux qui indiquent qu'il est dans cet état, qu'il rêve. Ces temps de sommeils profonds ne dépassent pas 15 à 20 minutes par jour.

#### f- Toilettage : 15% par jour.

Se gratter, bailler, se rouler, s'ébrouer, se frotter, correspondent à des fonctions d'hygiène. C'est aussi un moment pour le cheval de créer des liens d'amitiés et de se sociabiliser.

#### g- Reproduction : 1% par jour.

Au printemps, les vocalisations des étalons témoignent de la période de reproduction.

### C- Son monde sensorielle

La vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût sont les 5 sens que l'on peut attribuer au cheval : ils sont difficiles à mesurer.

#### - La vue

La position latérale des yeux donne une vision monoculaire ; son champ de vision est très large de chaque côté. Cela lui permet, sans lever la tête, de toujours se situer dans le troupeau et d'identifier les intrus.

Il a aussi un champ binoculaire devant, qui est plus faible et qui inclut à la fois,

- une vision rapprochée qui permet d'évaluer la profondeur et
- une vision en fonction des mouvements de la tête et qui va lui permettre d'appréhender des objets à plus grandes distance.

Pour le cheval, c'est très important de pouvoir avancer, reculer, contourner un objet pour réellement le voir dans tous ses volumes. Il a, par contre, un angle mort derrière visuellement.

Le cheval n'est pas l'animal qui a la meilleure acuité visuelle. La pupille du cheval se rétracte en formant une bande horizontale étroite lorsque son œil est soumis à la lumière et non en formant un petit point circulaire comme chez l'humain. La densité des cellules rétinienne, celles qui déterminent l'acuité visuelle est plus faible chez le cheval que chez l'homme. A courte distance, le cheval voit moins bien que nous. On ne sait pas trop comment il perçoit les couleurs, mais il sait reconnaître les formes.

#### - L'ouïe

Le mouvement indépendant des oreilles lui permet une localisation précise des sources sonores. Le degré de sensibilité est mal connu. Sur le plan auditif, on sait que le cheval entend des fréquences beaucoup plus hautes que nous. Il entend dans notre gamme de fréquence mais aussi au-dessus, dont des ultra sons autour de 16 km.

On connaît mal les détails de la perception.

#### - L'odorat

Dans son arrière gorge, il a des organes particulièrement développés. Il va s'en servir dans toute la relation poulain/mère.

#### - Le goût

Les papilles se situent sur la langue et un peu en arrière-gorge. Il tolère des aliments amers sucrés acides. Il équilibre son régime alimentaire et en cas de carence, il cherche à ingérer tout ce qui contient la substance qui lui manque. On peut parler de « discernement nutritionnel ». Incapable de vomir, il est urgent qu'il sache discriminer les mauvais et les bons aliments. Normalement à l'état naturel, il passe 80% de son temps à manger alors qu'à l'état domestique il mange 3 fois par jour d'une durée de 20 minutes. C'est pourquoi, il est frustré et mange tout ce qu'on lui propose.

#### - Le toucher

Contrairement à l'homme et à d'autres espèces, le cheval n'est pas un animal de contact. Sur le plan tactile, on sait qu'il y a des récepteurs tactiles sur tout le corps avec une très forte densité notamment dans la bouche et tous les poils autour, poils sensoriels détecteurs à faible distance (par exemple : d'impulsion électrique = vibrisses).

Il a une sensibilité tactile assez marquée, que les éthologues connaissent assez mal, mais on s'aperçoit assez bien qu'il perçoit des choses extrêmement fines (mouches). Souvent on sous-estime cette sensibilité tactile car on met des fortes pressions.

Le cheval possède beaucoup de capteurs sensoriels ce qui ne veut pas dire que c'est un sens très utilisé dans les relations.

### **D- Ses attitudes corporelles**

La réaction de l'animal est toujours un indice.

On peut se servir de nos canaux de communication humains comme la voix qui est très bien perçue par les animaux. Il y a un équilibre à trouver entre connaître l'animal et donc pouvoir appréhender ses réactions, ses réponses à nos comportements et puis en même temps lui apprendre nos codes de communication. Le cheval a un langage de soumission et un langage de supériorité.

#### **1- Les gestes**

On apprend beaucoup sur leur façon de communiquer en les observant. Il faut s'en imprégner pour aller éduquer le cheval.

C'est le moment où il y a des stimulations :

- se chamailler pour aller faire une course ; ça commence par des poussées du nez et de la tête, mordillement, se dresser l'un contre l'autre, de manière à jouer, l'un titille l'autre.....
- posture d'alerte,
- menace,
- snapping,
- posture campé de la jument en chaleur,
- mouvements du bout du nez, des anneaux, des oreilles,
- être bougé ou bouger un congénère...

#### **2- Répertoire vocale**

- il peut correspondre à une séparation ou des retrouvailles : son de grave à aiguë,
- alerte ; souffle, soupir, frémissement sourd et modulé, naseaux dilatés, ronflements. S'il renâcle c'est signe de grande inquiétude voir de frayeur.
- Ebrouement.

#### **3- La reconnaissance olfactive**

Il se sert de son odorat pour être renseigné sur les états émotionnels de son compagnon tant équin qu'humain. Etats qui se traduisent par des variations physiologiques liées aux sécrétions des glandes sudoripares. Ce sont des moyens de reconnaissance précise du partenaire. Par exemple, pour le rituel de salutation où ils se soufflent dans le nez et s'auscultent les jambes et l'intérieur des cuisses.

La communication ne s'établit rarement que d'une seule façon à la fois. Certains gestes combinés avec d'autres ne veulent pas dire la même chose.

Dans la majorité des cas, différents signaux sont utilisés conjointement et contribuent à assurer une transmission complète de l'information. Pour bien traduire, il faut bien observer.

### **E- Structure sociale**

Les chevaux domestiques s'organisent socialement comme les chevaux sauvages. Ils n'ont pas perdu leurs caractéristiques sociales malgré la domestication.

3 caractéristiques sociales :

- groupe familial : 1 étalon + 2 à 4 femelles et leur progénitures,
- groupe de célibataires : rarement + de 6 ou 7 individus mâles célibataires,
- individu solitaire : souvent mâles âgés ou femelles âgées ou malades.

Le groupe familial se compose d'un mâle et à quelques femelles plus les poulains jusqu'à leur 1 à 3 ans. Un groupe peut-être au maximum de 12 individus. Ce type d'organisation social permet une reproduction avec un minimum d'affrontements et donc sans pertes d'énergies excessives.

Au sein du groupe familial, la stabilité des liens existants entre les juments et l'étalon, est telle que l'ordre établi prime. De même qu'au sein des groupes de célibataires.

Cependant, cette stabilité repose sur un équilibre de forces qui peuvent être rompues. L'étalon doit faire la conquête des femelles et les garder. Ex : étalon remplacé à l'issue d'un combat ou si trop vieux. Mais les juments restent ensemble.

Le groupe de mâles célibataires qui ont quitté leur famille et qui n'ont pas encore constitué de famille. Ils s'entraînent beaucoup aux simulacres de combats et après ils tentent de constituer une famille. On rencontre aussi des vieux anciens mâles.

Une des grandes caractéristiques des groupes sociaux équins, c'est qu'ils restent très longtemps ensemble et entretiennent des liens durables.

Dans un groupe stable, on a que des comportements agonistiques, combats de faible niveau. Il suffit d'avoir une posture un peu menaçante.